



Chronique du management

Le «team building», ça groove

par Sonya FAURE

QUOTIDIEN : lundi 12 décembre 2005

«*Nous faisons un beau métier, dit-il. Entraîner et accompagner les salariés à la performance !*» Le directeur général d'Eagle's Flight, spécialisé dans le *team building* (le renforcement d'esprit d'équipe à coups d'événementiels et de défis, à caractère plus ou moins obligatoire), fait sa démo. Il présente à des responsables de ressources humaines l'une de ses activités fétiches : le BeatsWork, ou comment transformer un banquier d'affaires en membre émérite d'un orchestre de samba.

Le DG d'Eagle's Flight a d'abord présenté Cédric. «*Cédric va vous entraîner dans une aventure musicale.*» Cédric, la trentaine, est l'artiste, celui qui va transformer la cinquantaine de participants en un *samba band*. Cédric n'en est pas à son premier *team building*. Il sait bien qu'en imposant un petit échauffement des hanches, il provoquera quelques pouffements. Comme quand il dira : «*Mais ça groove d'enfer !*» Puis il apprend aux cravatés le maniement de chaque instrument : tambourins, surdos ou shakers. Pour une raison inexplicée, les femmes se saisissent des cloches, alors que les hommes optent pour les gros tambours. Chaque groupe d'instruments se lance tour à tour, avant d'arriver à un grand ensemble où les rythmes se superposent. On note les caractères : celui qui commence systématiquement avant tout le monde, l'appliqué ou le voisin toujours à contre-temps.

Après une bonne heure de musique où l'on apprend à s'arrêter tous ensemble, à encourager les autres quand ils passent en solo, c'est le débriefing. Cédric s'efface, le DG revient. Il est heureux, une femme a parfaitement compris la ligne de force du BeatsWork : «*Ça représente la division du travail en entreprise, mais seul l'ensemble des salariés parvient à une mélodie*», explique-t-elle. «*Oui, à condition que chacun respecte la tâche qui est la sienne, s'applique, fasse son job*», sermonne le DG.

Eagle's Flight a déjà fait faire des percus aux top managers de la Société générale. A des salariés d'une PME spécialisée dans le coffrage, pour un départ en retraite. «*C'est aussi très utile dans le cas d'une fusion*, estime le DG. *Chaque instrument représente une culture, mais ils produisent tous ensemble un résultat concret. Cet atelier peut amener les salariés à "acheter" la fusion.*» Dans le même esprit, Eagle's Flight propose l'activité Rhythm'n Co : «*La même chose en version assise, pour les dîners de gala.*» Ou la Street music: «*Une comédie musicale sur le thème de l'urbain : les Metals sont en conflit avec les Plastics. Beaucoup plus chorégraphié.*» Mais le plus beau jour, certifie le DG, reste celui où plusieurs *bands*, tous des salariés d'un même groupe, ont été réunis pour un concert colossal : «*Là, vous ressentez vraiment le sentiment de performance.*»